

DOSSIER

p. 11 à 15

e-Carte Avantages Jeunes toujours plus de réductions

Mehdi, collégien et Eva,
étudiante, prêts à découvrir 400
nouveaux avantages à Dijon.

PARCOURS

p. 6-7

CIE, PEC, portes d'insertion

JEUNESSE

p. 19

Léa Ferney, 17 ans, médaillée d'argent aux Jeux paralympiques

L'été en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Juin. Nouveau bac : les épreuves finales démarrent le 17 juin. Le contrôle continu concerne les épreuves de spécialité, l'histoire-géographie, les langues vivantes, l'EPS, l'enseignement scientifique (en voie générale) / les mathématiques (en voie technologique). Les épreuves maintenues en présentiel sont l'écrit et oral de français pour les premières, l'écrit de philosophie et, nouveauté, un grand oral qualifié préalablement de « bienveillant » pour les terminales. Taux de réussite 2021 après les rattrapages : 93,8 %.



Juillet. La vaccination poursuit sa course contre la pandémie Covid, dont le variant delta est la préoccupation centrale du début d'été. Il est bientôt relayé par les antivax qui manifestent régulièrement contre la vaccination à partir de positions complotistes et/ou craintives vis-à-vis de conséquences méconnues de vaccins élaborés en un an. Pour accélérer le taux de vaccination et atteindre l'immunité collective, le gouvernement imagine un pass sanitaire, sésame d'accès à certains lieux, octroyé aux personnes vaccinées ou munies d'un test négatif. Surviennent les antipass qui décident de politiser la situation et n'hésitent pas à utiliser un lourd vocabulaire (dictature, oppression, contrôle, liberticide) voire, pour certains, à basculer dans l'antisémitisme. On s'éloigne complètement du sujet. Pour y revenir : les autorités scientifiques annoncent qu'une troisième dose du vaccin sera peut-être nécessaire à la rentrée.



Juillet. Contre toute attente, une équipe d'Italie en pleine renaissance remporte le championnat d'Europe de football en faisant d'abord montre d'une grande solidarité collective et en profitant de l'échec des 3 favoris, la France, la Belgique et l'Allemagne, tous auteurs d'un Euro raté.



Juillet-août. Résultats mitigés pour les Français lors des Jeux olympiques de Tokyo, un peu meilleurs lors des Jeux paralympiques. Le tableau des médailles, qui semble être devenu le principal sujet d'intérêt des Jeux, ne place pas la France parmi les top nations. La faillite de l'athlétisme ne doit pas cacher la réussite du judo et, plus étonnant, des sports collectifs (3 médailles d'or, 2 d'argent, 1 de bronze).



Août. Coup de tonnerre dans le monde du football. Alors que Lionel Messi pensait poursuivre sa carrière à Barcelone, il a dû y renoncer, son club n'ayant pas la possibilité financière de prolonger son contrat. L'un des deux meilleurs joueurs du monde trouve rapidement un accord avec le PSG, provoquant l'effervescence populaire dans la capitale.



Août. Après la décision des Américains de quitter l'Afghanistan, les talibans et le chaos s'installent dans le pays. Kaboul est le théâtre d'évacuations dans l'urgence, de protestations réprimées dans le sang, d'attentats. Le nouveau pouvoir met en place son ordre fondamentaliste dans le paysage d'une économie à l'arrêt et d'une crise humanitaire qui touche des millions de personnes.

OCTOBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain dimanche 31 octobre !**

ACTU

02

L'actu par Maucier

L'été 2021 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous en octobre

PARCOURS

06-07

Emploi

CIE et PEC pour accompagner les jeunes vers l'emploi

08-09

Formation

- Océane, de la phobie scolaire à la maçonnerie
- Les écoles de la production pour se relancer

10

Métiers

Benjamin Locatelli, artiste graffeur

15

Région

Quoi de neuf dans mon lycée ?

QUOTIDIEN

16

Formation

L'appui de la Banque Populaire aux étudiants et apprentis

17

Médias

Sparse, mag moderne

DOSSIER

11 à 15

e-carte Avantages Jeunes 2021-2022



JEU/ESSE

18

Culture

Elisa Gautheron, auteure génération numérique

19

Sport

Léa Fenrey, 17 ans, médaillée d'argent aux Jeux paralympiques

20

Initiatives

Florent Piet et les maraîchers alternatifs

21

Mobilité

Christal Kihm, de retour de stage en Angleterre

LOISIRS

22

À vous de jouer

Retrouvez-nous sur topo-bfc.info

24

Sorties

Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23

Mobilité internationale, service civique...



Suivez nous sur

topo-bfc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.

Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29

Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Rémi Dagon Dessins : Christian Maucier Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

DIJON du 28 septembre au 3 octobre Tribu festival

Une semaine d'animations musicales effervescentes dans divers lieux dijonnais. En 2021, on note la présence de Gilberto Gil et Rodolphe Burger, mais aussi la création afro Mafube, Christine Salem et sa maloya, Raúl Monsalve y los Forajidos ou encore les envolées jazz de Crying Out Loud et Skulltone avec Mike Ladd. tribufestival.com



VARENNES VAUZELLES le 16 Talents de scène

Tremplin pour jeunes talents des arts du cirque (magiciens, clowns, jongleurs, équilibristes, ventriloques...) créé en 2004. Depuis sa création, plus de 300 artistes sont venus se tester face au public et un jury de professionnels. festival-talents-de-scene.com

c'est GRATUIT

Fête de la science, du 1^{er} au 11, partout en France. avec des animations sous le signe de « l'émotion de la découverte ». fetedelascience.fr

Moul'impro, le 1^{er} au Moulin de Brainans. jam et boeuf gratuits pour tous.

Lisa Estaras, le 25 à la scène numérique, Montbéliard (danse), sur réservation.

PIERREFONTAINE-LES-VARANS les 9, 10, 16, 17, 23, 24 Celtivales



Lédition 2021 accueille Gauvain Sers, Les Ogres de Barback, Marcel et son Orchestre, la Brigade du Kif, les Vrilles, Kalffa, les Tireux d'Roche, Strollad, Booze Brothers, fanfare Dissident Chaber, Triskeelt, Arokana, the Element. celtivales.com

RDV SPORTIFS

> **BASKET M.** Championnat Betclic élite : JDA Dijon - Paris basketball le 1er, JDA - Fos Provence basket le 5, JDA - Roanne le 22 au palais des sports.

> **BASKET F.** Championnat LFB : Charnay BBS - Villeneuve d'Ascq le 2, Charnay BBS - Angers le 16, Charnay BBS - Landerneau le 30 à Charnay-lès-Mâcon.

> **FOOTBALL F.** D1 Arkema : Dijon FCO - Paris SG le 30 au stade des Poussots

> **HANDBALL F.** Ligue 1 Butagaz : ESBF - Paris 92 le 2, ESBF - Nantes le 30 à Besançon (palais des sports Ghani Yalouz)

> **HANDBALL F.** Ligue 1 Butagaz : JDA Dijon hand - Chambrey le 2 au palais des sports.

> **FOOTBALL M.** Ligue 2 BKT : AJ Auxerre - Nimes le 2, AJA - SC Bastia le 23 au stade l'Abbé Deschamps.

> **FOOTBALL M.** Ligue 2 BKT : FC Sochaux-Montbéliard le 2, FC SM - Quevilly Rouen le 23 au stade Bonal.

> **FOOTBALL M.** Ligue 2 BKT. Dijon FCO - Amiens le 16, Dijon FCO - Paris FC le 30 au stade Gaston Gérard.

> **BASKET M.** Championnat pro B : Elan Chalon - Rouen le 23 au Colisée

> **RUGBY M.** Pro D2 : USO Nevers - Colomiers le 8, USON - Grenoble le 22 au stade du Pré fleuri.

> **COURSE À PIED.** Marathon des Grands Crus les 2 et 3 à Dijon.

SPECTACLE VIVANT

• **Méta**, spectacle multimédia du 30 septembre au 2 octobre à Scey-sur-Saône (Echo system)

• **Mètre carré** (danse) par la Cie Alfred Alice du 30 septembre au 2 octobre à Nevers (maison de la culture).

• **Les Voyages** (cirque) du 1er au 3 à Chalon-sur-Saône (Espace des Arts)

• **Cosas que se olvidian facilmente** (théâtre) les 6, 7, 9 au château de Montbéliard.

• **Bâtir** (théâtre) le 7 à Nevers (maison de la culture)

• **Comme si nous... l'assemblée des clairières** (théâtre) le 8 à Nevers (maison de la culture)

• **Nassim** (théâtre) le 8 à Montbéliard (Bains Douches)

• **L'Idéal Club** (théâtre) du 12 au 16 au théâtre Dijon-Bourgogne.

• **Conférence de choses** (théâtre) du 12 au 14 à Besançon (l'Espace).

• **Buffles** (marionnettes) le 14 à Nevers (maison de la culture)

• **Lunch break** (théâtre) les 14 et 16 à Chalon-sur-Saône (Espace des Arts)

• **Political Mother unplugged** (danse) le 15 au théâtre de Montbéliard

• **Body politic** (théâtre) les 15 et 16 à Chalon-sur-Saône (Espace des Arts)

• **Laboratoire Poison** (théâtre) les 18 et 19 au théâtre Dijon Bourgogne

• **Les Imprudents** (théâtre) du 19 au 22 au théâtre Dijon Bourgogne

• **Que tout s'enflamme, nous attendrons** (théâtre) le 19 à Nevers (maison de la culture)

• **Danse macabre** (clowns danseurs) du 20 au 22 à Besançon (théâtre Ledoux)

• **Une cérémonie** (théâtre) le 22 au théâtre de Montbéliard

• **La Vie de Galilée** (théâtre) les 22 et 23 à Chalon-sur-Saône (Espace des Arts)

• **La Bajon** le 1^{er} au théâtre de Lons.

• **Maxime Gasteuil** le 6 à Dijon (Zénith)

• **Tanguy Pastureau** le 21 à Besançon (Kursaal)

• **Jérémy Ferrari** le 22 à Belfort (maison du peuple)

• **Laurie Peret** le 23 à Chenôve (Cèdre)

• **Matthieu Longatte** le 29 à Besançon (Kursaal)

• **Arnaud Tsamère** le 30 à Chenôve (Cèdre)

Humour

BESANÇON

les 2 et 3

Bug days

La première convention geek bisontine obéit aux impératifs du genre, à Micropolis : jeux, mangas, cosplay, conférences, dédicaces, animations diverses et invités : Nosteriou's, Benzaie, Jamie Waylett (Vincent Crabe dans Harry Potter), Joshua Herdman (Gregory Goyle, HP aussi)...
bug-days.com



VESOUL du 1^{er} au 10

Festival J. Breil

Le festival débute cette année avec les Chansons primeurs qui réunit les lauréats du concours jeunes talents 2020 Nour, Ben Herbert Larue, Louise Combiar, Ulysse Mars et Sarah Olivier. Ensuite, concours jeunes talents, Olivia Ruiz, Dalele, R.wan, Lombre, Jack Simard, Cléo, Laura Cahen, Clou.
theatre-edwige-feuillere.fr



sÉLECTION CONCERTS

- **Ausgang** (rock) le 2 au Moulin de Brainans.
- **Salvador Sobral** (chanson) le 2 au théâtre de Montbéliard.
- **Da USzi + Napalm** (rap) le 2 à Belfort (Poudrière)
- **Nubiyan Twist** (afro jazz) le 6 à Dijon (la Vapeur)
- **Aaron** (pop) le 7 à Dijon (la Vapeur)
- **Hatik** (hip-hop) le 7 au Zénith de Dijon
- **Suzane** (electro) le 8 à Nevers (maison de la culture)
- **Sanseverino** (chanson) le 8 à la Maison de Beaucourt
- **Laetitia Sheriff** (rock) le 9 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Hervé + PR2B** (chanson electro) le 9 au Moulin de Brainans
- **Alain Souchon** (chanson) le 10 à Besançon (Micropolis)
- **Debout sur le Zinc** (chanson) le 14 à Scey-sur-Saône (Echo system)
- **Lilly Wood & the Prick** (pop) le 15 à Dijon (la Vapeur)
- **La Jungle + Sirop de Fraise** (rock) le 16 au Moulin de Brainans
- **Hooverphonic** (pop) le 16 à Besançon (Rodia)
- **La Chica** (musique caribéenne) le 19 à Montbéliard (Bains Douches)
- **Feu ! Chatterton** (pop) le 19 à Dole (Commanderie)
- **Vitaa & Slimane** les 20 et 21 au Zénith de Dijon
- **Claudio Capéo** (chanson) le 21 à Nevers (maison de la culture)
- **Gaëtan Roussel** (chanson) le 21 à Chenôve (Cèdre)
- **Vianney** (chanson) le 22 au Zénith de Dijon, le 23 à Montbéliard (Axone)
- **Magma** (prog) le 22 à Besançon (Rodia)
- **Fakear** (electro) le 23 à Dijon (la Vapeur)
- **Steven n Seagulls** (rock) le 23 à Auxerre (Silex)
- **IAM** (hip-hop) le 25 à Besançon (Micropolis)
- **Yves Jamait** (chanson) les 27 et 28 à Besançon (Kursaal)
- **Yseult** (chanson) le 28 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Woodkid** (pop) le 28 à Dijon (Zénith)
- **Synapson** (pop) le 28 à Chenôve (Cèdre)
- **Bandit Bandit** (rock) le 29 au Moulin de Brainans
- **Les Fatals Picards** (chanson) le 29 à Scey-sur-Saône (Echo system), le 30 à Avallon (marché couvert)
- **Lons electronic festival** le 30 à Juraparc avec Sound Of Legend, Adrien Toma, DJ Getdown, Damien RK, Aslove, Johan Catania et Chris Aeson.
- **Jean-Louis Aubert** (chanson) le 30 au Zénith de Dijon

CHALON-SUR-SAÔNE

du 14 au 16

Focus jeune théâtre européen

L'Espace des Arts rassemble 4 spectacles pour proposer 3 soirées en plusieurs langues autour d'une scène ambitieuse, dynamique : Lunch break, ou un bistrot/Babl humoristique ; Estreme/Malecane à partir d'interviews de jeunes européens de 15 à 22 ans ; Body politic qui rassemble dix hommes et femmes de toute l'Europe et Vanilla qui pose la question de la norme culturelle en matière de relation amoureuse. espace-des-arts.com



BESANÇON

les 16 et 17

c'est GRATUIT

Festival des littératures policières, noires et sociales

La 24^e édition invite 21 auteurs à venir échanger avec le public. En complément, un apéro-concert avec les Dead Britons, une pétanque, deux débats. Rendez-vous salle Proudhon à Granvelle. facebook.com/FestivalPolarBesancon



Le plan de relance pense aux jeunes

Pour les accompagner vers le marché de l'emploi, les solutions CIE et PEC ont déjà fait leurs preuves.

C



IE, PEC. Contrat initiative emploi et Parcours emploi compétences. Deux mesures clés du plan 1jeune1solution, lui-même partie prenante du plan de relance économique de 100 millions d'euros lancé sur 2020-2022. Les jeunes sont donc concernés à hauteur de 6 à 8 millions.

Le plan « 1 jeune, 1 solution » prévoit d'accompagner 750 000 jeunes sur le marché de l'emploi, notamment grâce à ces parcours emploi compétences et contrats initiative emploi. Leurs principes sont semblables : ces dispositifs s'adressent aux jeunes éloignés du marché de l'emploi, âgés de moins de 26 ans, et aux jeunes reconnus travailleurs handicapés, jusqu'à 30 ans inclus. Ils visent à favoriser l'insertion professionnelle

en proposant un parcours associant mise en situation professionnelle et accès facilité à la formation et à l'acquisition des compétences. Tous deux sont assortis d'une prise en charge de l'Etat pour inciter les organismes à embaucher des jeunes. Différence entre les deux dispositifs : le CIE s'adresse au secteur marchand, le PEC aux administrations locales et associations.

Ce sont des contrats de travail (CDD de 6 mois minimum renouvelable dans la limite de 24 mois ou CDI) assortis d'actions d'accompagnement professionnel. Les jeunes bénéficient d'un suivi personnalisé par leur conseiller (Pôle emploi, mission locale ou Cap emploi) et d'un accompagnement par un tuteur nommé au sein de l'entreprise.

L'embauche est donc complétée de formation et d'accompagnement.

Dans cette optique, certains secteurs et métiers d'avenir sont plus particulièrement ciblés : le domaine de la santé, le numérique, la transition écologique par exemple.

Pour en bénéficier, il faut d'abord s'adresser à un conseiller du service public de l'emploi (Pôle emploi, missions locales, Cap emploi) afin de s'assurer de son éligibilité. La candidature sera ensuite présentée par le conseiller à des employeurs proposant des postes en rapport avec le parcours et le projet professionnel.

En savoir + : mission locale de votre domicile (missionslocales-bfc.fr), 1jeune1solution.gouv.fr

En bref

ETUCARE. Etucare est un programme numérique conçu par l'reps pour prendre soin de sa santé mentale quand on est étudiant. Basé sur les thérapies cognitivo-comportementales et la psychologie positive, il permet aux étudiants de renforcer leurs ressources psychologiques et individuelles pour améliorer leur bien-être psychologique à l'aide de stratégies pratiques. Il contient des thèmes tels que gérer le stress, dormir, se connaître, réguler ses émotions....

MOBILITE INTERNATIONALE. La plateforme Agitateurs de mobilité organise deux temps forts régionaux coanimés par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté et la Maison de l'Europe en Bourgogne-Franche-Comté. Ils se déroulent en plusieurs séquences : le 29 septembre, atelier d'info-plateau live "Partir à l'étranger, pourquoi pas moi ?" Le 14 octobre, forum virtuel de la mobilité internationale, à l'occasion de l'ouverture des Erasmus Days 2021 et de la campagne Time to Move. Pour se connecter : clic depuis le programme sur agitateursdemobilite.fr

« Je pense avoir trouvé ma vocation »

Un PEC pour l'une, un CIE pour l'autre. Widadie Daouda, 27 ans, et Alexandre Raffiot, 23 ans, ont bénéficié de parcours d'accompagnement vers l'emploi. Ils témoignent.

Widadie Daouda :
« Avant de venir à Besançon, j'étais à la Réunion où j'ai eu un BEP carrières sanitaires et sociales et un bac pro secrétariat puis fait 2 années en licence d'anglais, sans suite. La mission locale m'a proposé de m'inscrire en garantie jeunes, ce qui m'a permis de faire différents stages et de voir vraiment le métier de secrétaire médical. Je suis venue en métropole en 2018, pour des raisons personnelles. J'hésitais entre un BTS assistante de gestion, car je pensais qu'il était bien d'avoir un bac+2, et le secrétariat médical. La mission locale m'a conseillé de me centrer sur un projet et j'ai choisi ce dernier. En fait, je me suis dit que je voulais un BTS simplement parce qu'on m'avait mis dans la tête qu'il était important d'avoir un bac+2. Mais ce qui me plaît comme métier, c'est le secrétariat médical. J'ai suivi un PEC au service oncologie du CHU en 2018 et 2019 et cette expérience m'a marquée. Tout était complètement positif, le travail, l'ambiance, l'équipe. Ce contrat PEC a vraiment confirmé mon souhait et j'ai pu suivre et obtenir la qualification de secrétaire médicale avec Sosim⁽¹⁾. Cet été, j'ai effectué un remplacement de secrétaire médicale, toujours au CHU, et je pense que c'est ma vocation. L'accompagnement de la mission locale dans cette voie m'a plus que satisfaite. Que ce soit au niveau personnel ou professionnel, les conseillers m'ont vraiment aidée ».

⁽¹⁾ Sosim, 2 rue du Champ du Noyer, 25720 Avanne-Aveney, sosim.fr

Alexandre Raffiot :
« En 2017, j'ai eu un BEP gestion administrative mais finalement ce n'était pas ce que je voulais faire alors j'ai pris contact avec la mission locale chez moi, à Marsannay. Je voulais faire de la vente et ce souhait a été confirmé par diverses expériences que j'ai eues grâce à la mission locale ou en les trouvant moi-même : j'ai travaillé à la boulangerie Marie Blachère, en prêt-à-porter chez Eram, La Halle, Kiabi, à Cora, à Intermarché et au Carrefour express de Marsannay où je suis encore. Cela me plaît, je bouge beaucoup plus que si j'étais resté sur ma première orientation. J'aime le contact avec les clients, j'aime pouvoir être force de proposition. C'est le gérant du Carrefour Express qui m'a parlé du contrat initiative emploi et j'ai tout de suite dit oui, car cela me permettait de garder un suivi et de prendre le temps d'acquérir des compétences. Je suis en CDD avec peut-être un CDI à la suite. Avec cette expérience, je suis sûr de mon choix, j'ai vraiment trouvé mon domaine. On est un peu moins d'une dizaine, c'est une très bonne équipe, très chaleureuse, avec une ambiance familiale. Comme c'est un petit magasin, il faut être polyvalent et cela permet de varier les tâches, entre la caisse, la mise en rayon, la boulangerie, les fruits et légumes, l'informatique. J'aurais préféré bénéficier de plus de ressources au niveau des contacts, mais je suis satisfait du suivi de la mission locale. Les conseillers font leur boulot. Par exemple, je n'étais pas à l'aise avec la lettre de motivation et sur ce point, ils m'ont bien aidé ».



Alexandre Raffiot avec son responsable, à Marsannay-la-Côte

En bref

CENTRES DE FORMATION DE FOOT : CLASSEMENT 2021. La fédération française de football et la ligue de football professionnel ont publié leur classement des centres de formation français en termes d'efficacité. Basé sur des critères sportifs (temps de jeu en équipe première, sélections...) et scolaires, il propose un état des lieux de 36 centres, parmi lesquels 3 burgo-comtois. En 2020 - 2021, celui de Sochaux se place 14^e, celui d'Auxerre 19^e et celui de Dijon 34^e. Compte-rendu sur fff.fr

COLLECTE POUR ÉTUDIANTS. Pour aider les étudiants bisontins en situation de précarité financière, l'association Les Josettes a lancé une cagnotte sur Leeetchi. Depuis septembre 2020, Les Josettes distribuent des produits d'hygiène, des denrées non périssables et des vêtements. Il reste quelques jours pour faire un don et aider les étudiants : leetchi.com



De la phobie scolaire à la maçonnerie



Océane, bientôt 18 ans, a trouvé sa voie en intégrant la promo 16-18 à l'Afpa de Besançon.

Photo Laurent Cheviet

École, ça n'a jamais été le « truc » d'Océane. Dès la 6^e, la jeune bisontine, qui vit maintenant à Danne-
marie-sur-Crête, ne « *voulai[t] plus travailler* » : « *Les
cours ne m'intéressaient plus, j'étais l'élève perturbatrice
de la classe* ». Après de nombreux avertissements et
des changements de collèges, on l'oriente vers une 3^e
prépa professionnelle, ou « prépa-métiers », destinée
notamment à des élèves qui se dirigent vers l'appren-
tissage ou la voie professionnelle. L'objectif d'Océane
était simplement d'arrêter après le brevet. Mais durant
l'année, elle est victime d'un harcèlement – dont
elle préfère ne pas parler – et développe une phobie
scolaire. Elle change une nouvelle fois d'école, en
vain : « *Je vomissais le matin, je
pleurais tout le temps* », décrit la
jeune femme. Elle finit par arrêter
les cours, avant même de passer le
brevet.

« Coup de coeur » pour la maçonnerie

Pendant près de deux ans, Océane reste chez elle. « *Je ne faisais
rien, je ne sortais pas, à part parfois pour aller faire des courses avec
ma mère*. » C'est d'ailleurs sa maman qui, courant 2020, la pousse
à trouver un travail. « *Elle m'a dit que sinon, elle me forcerait à
retourner à l'école*. » Océane se rend à la Mission Locale. Quelque
temps après, elle reçoit un appel : on lui propose d'intégrer la Promo
16-18. Ce programme, proposé par l'Afpa dans 8 centres en Bour-
gogne Franche-Comté (Belfort, Besançon, Chevigny-Saint-Sauveur,

Migennes, Montceau-les-Mines, Nevers, Lons-le-Saunier et Vesoul),
permet à de jeunes « *décrocheurs scolaires* » de reprendre le chemin
vers une formation.

« *Le premier jour, on était assis sur une chaise toute la journée. Je
me suis dit : 'je ne reviendrai pas demain*. » Mais le deuxième jour,
Océane et ses camarades visitent des plateaux techniques : c'est
là que se forment les personnes dans différents métiers – coif-
fure, cuisine, informatique, mécanique... « *J'ai vu le plateau de
maçonnerie, et ça a été le coup de cœur !* » raconte Océane, les yeux
pétillants. « *Je ne sais pas l'expliquer*, poursuit-elle, *il y avait l'air
d'avoir une bonne ambiance, et ça s'est confirmé !* » Tous les jeudis
pendant près de trois mois, la jeune femme se rend sur le plateau et
commence à apprendre les bases. Avant même la fin du parcours qui
s'étale normalement sur 13 semaines, elle commence une formation
certifiante, à l'Afpa. Depuis, elle s'éclate : « *J'aime bien être dehors,
construire avec mes mains, m'appliquer...* » Monter un mur, faire un
coffrage, un crépis... « *J'apprends des choses tous les jours !* », s'en-
thousiasme encore la jeune maçonne.

« *La promo 16-18 m'a aidée à trouver ma voie* », conclut-elle. « *En
étant avec d'autres personnes qui avaient elles aussi un vécu, je me
suis sentie moins seule. On était tous dans le même bateau*. » Jusqu'en
octobre, Océane a plusieurs examens à passer pour obtenir sa certi-
fication. Puis elle cherchera du travail, d'abord comme salariée.
« *Mais dans un an ou deux, j'aimerais suivre une nouvelle formation
pour devenir cheffe de chantier*. »

Camille Jourdan

En savoir + : afpa.fr

Ecole de production, chance d'insertion pour décrocheurs

Ce réseau forme des jeunes à partir de 15 ans rencontrant des difficultés scolaires et personnelles. Créée récemment, l'école de Besançon forme à des métiers en tension de la métallurgie.

Photos Laurent Cheviet

D

ans un vaste atelier reproduisant les conditions de travail en entreprise, une dizaine de jeunes s'activent avec sérieux sur des machines-outils mécaniques et à commande numérique. On est début juillet, ils finissent leur 1^{re} année de CAP conducteur d'installation de production, à l'Ecole de production de Besançon. Dans un an, s'ils terminent leur formation, ils auront un travail assuré dans la métallurgie. A moins qu'ils ne choisissent de poursuivre en bac pro technicien en usinage. « Nous les formons à des métiers en tension, donc ce n'est pas étonnant d'avoir à peu près 100 % d'embauches relate Alice Cnockaert, chargée de recrutement. Mais au départ, ce n'est pas si évident, car nous recevons des jeunes en décrochage scolaire ».

L'Ecole accueille des jeunes de 15 à 18 ans, sans qualification, avec pour seul critère, « la motivation de se former, la volonté de mettre en œuvre un projet professionnel ». Pour entrer, un entretien et une immersion d'1 h 30 dans l'atelier sont les seuls préalables à l'engagement. La pédagogie : faire pour apprendre, avec 2/3 de pratique et 1/3 de théorie. « C'est progressif indique Alice Cnockaert. On commence en associant la pratique à du français, des maths, de l'histoire-géo, des disciplines techniques et on va vers la production et la mise en situation sans cours ». Les élèves apprennent les réalités de l'usinage au contact de formateurs professionnels issus du métier. « Certains arrivent en sachant à peine mettre leurs chaussures et trouvent un emploi en sortant, sourit José Gemser, l'un des maîtres professionnels de l'école. On les fait passer à l'âge adulte ». L'accompagnement sert à l'apprentissage des gestes techniques mais aussi au savoir-être.

Les jeunes sont plongés dans les exigences du monde du travail : l'école fabrique des produits qui répondent à des réelles commandes de clients. « Nous avons une centaine d'entreprises clientes, et parfois des particuliers, pour lesquels nous faisons des produits en série ou des pièces unitaires. Mais ce ne sont pas de grosses productions car les élèves sont d'abord là pour apprendre ».

L'Ecole fait partie d'un réseau de 35 établissements sur le territoire, dont le premier date de 1892 ! Celui de Besançon est beaucoup plus récent puisque les premiers élèves sont entrés en septembre 2018⁽¹⁾. « Nous l'avons créé pour faire face à une demande



des entreprises du bassin d'emploi explique Jennifer Seppings, responsable communication de l'Union des industries et métiers de la métallurgie. Elles nous aident beaucoup car elles savent qu'elles auront des jeunes formés. En ce moment, dans nos métiers, tout le monde recrute ». Actuellement, 1 400 élèves apprennent un métier en Ecole de production. Le réseau annonce un développement prochain avec la volonté d'atteindre 10 000 apprenants en 2023.

Ecole de la production, 7 chemin de Palente à Besançon

⁽¹⁾ Les Ecoles de production sont créées en fonction des besoins locaux, dans les secteurs de l'industrie, de l'automobile, du bois, du bâtiment, de la restauration et des métiers paysagers. Il existe 5 écoles en Bourgogne-Franche-Comté. Outre celle de Besançon : l'Atelier d'Anne-Marie à Chamblanc (restauration), Eccofor-Juralternance à Dole (construction et automobile), l'Ecole buissonnière à Clux-Villeneuve (maintenance bâtiment de collectivités) et l'Ecole de production de Chalon-sur-Saône (métallurgie).

ecoles-de-production.com



Benjamin Locatelli

ou le graff comme philosophie



Cet artiste pontissalien poursuit un parcours autodidacte qui l'a mené à utiliser l'art comme moyen d'expression mais aussi de connexions et de partage.

Photos Yves Petit

C

et été, Benjamin Locatelli a été invité par Malbuissonart à créer l'une des 18 pièces d'été de la quadriennale d'art contemporain en plein air. Une reconnaissance pour le jeune homme dont le nom apparaît parmi ceux d'artistes reconnus internationalement. Le Pontissalien installé aux Verrières a choisi de décorer à base de tags et de graffitis une station de pompage. Couleur dominante bleue. Parmi les contraintes fixées par les organisateurs figurait la référence au contexte local. Le bâtiment se situe en contrebas de la Grande Source, située à flanc de montagne et marquée par un petit monument sur lequel figure la phrase latine « pauperi divitique fons eadem jucunda ». « J'avais le choix du lieu. Le thème de l'eau m'inspirait. J'ai repris la citation latine au milieu d'autres mots. Pour travailler, je me fais une liste de mots, de valeurs, je définis la couleur et le style et ensuite je me lance, en suivant globalement l'idée mais en laissant place à l'aléatoire, à l'impro. Je peins large et vite, avec des éclats, ça donne un dynamique. Dès que la bombe est prête, il faut aller vite, c'est assez physique et c'est ce qui me plaît. J'ai mis 2 jours pour faire la Source. Après avoir tout essayé, je suis revenu à ce que je faisais au début ».

Parmi les tags visibles sur la station, son pseudo Writink. Le pseudo d'un artiste autodidacte qui a découvert la culture du graffiti à 13 ans par l'intermédiaire d'un camarade de collège. « J'ai commencé dans les cahiers et dans la rue. J'étais dans l'univers skate, BMX avec des graffitis, des tags partout. Ensuite j'ai animé des activités graff à la MPT des Longs Traits puis je me suis lancé en autoentrepreneur. »

Entretemps, il a été arrêté en flagrant délit de

tag, a pris une peine de prison avec sursis. Le sentiment d'injustice qu'il décrit sur son blog writink.life fait place, au moment de ses premières animations, à des questions sur le rôle et l'utilité du graffiti, sur l'éducation, sur ses valeurs. Depuis, il n'a cessé de développer à la fois ses techniques artistiques et sa philosophie, qu'il résume par « Don't react, act ! ». Il écrit sur sa page : « Tout mon art, mon style de vie de manière globale se base dans cette dynamique de partage de connaissance, de bienveillance et d'expériences de la liberté sous sa plus juste mesure sociale. Que ce soit au travers de mes tableaux, mes fresques, mes formations, mes interventions médiatiques je travaille à utiliser le pouvoir du graffiti pour apporter le meilleur autour de moi ». A côté de son activité d'artiste, il poursuit ses animations et interventions éducatives dans des écoles, centres aérés et diverses structures de l'Est de la France et de Suisse romande.



Benjamin Locatelli présente son oeuvre réalisée pour Malbuissonart 2021.

Installé côté helvète depuis 10 ans, il a aménagé son atelier dans un vieux silo à grains. Dans sa volonté de générer dynamisme et entraide, il a lancé le Klab, pour Kultural laboratory, sorte de club transfrontalier susceptible de rassembler des gens de tous horizons, artistique, mais aussi politique, entrepreneurial, sportif. « C'est un réseau à vocation très large, avec une volonté de partage. L'idée m'est venue parce que j'étais dans plein de domaines qui ne se connectaient pas entre eux. C'est un tiers lieu qui a évolué et qui marche bien, avec des membres de France et de Suisse ». Aujourd'hui, cet espace de synergie où se mêlent travail, lieu de vie, projets peut aussi bien être

lieu de séminaires d'entreprises que d'événements culturels.

S'il fait preuve d'une optimiste bonne humeur, il prévient néanmoins ceux qui aimeraient suivre ses pas que la situation n'est pas facile. « Vivre de l'art, c'est compliqué. Il faut créer mais aussi trouver des solutions pour se développer, chercher des galeries ». Il pense aussi que sa démarche et sa curiosité pour découvrir de nouvelles techniques et expressions ont les défauts de leurs atouts. « Je suis très changeant. Cela peut poser problème quand on veut avoir un style et une image de travail. Il vaut mieux garder une ligne que faire des choses très variées. Le monde l'art est compliqué et je pense qu'en me spécialisant, j'aurais évolué plus rapidement. Il ne s'est jamais posé la question de passer par une école d'art, notamment parce qu'à ses débuts il ne pensait pas faire de l'art. « Peut-être que j'aurais acquis plus vite les techniques, j'aurais mis moins de temps à comprendre comme ça fonctionne, j'aurais appris plus vite à me lancer à gérer un projet, mais d'un autre côté, il y a un formatage. Je pense que ce qui m'a forgé, ce sont les ateliers. Ça me tient à cœur car l'école était pour moi une corvée, une souffrance. C'est quand j'ai commencé les animations que, pour donner des atouts aux gamins, j'ai commencé à me renseigner sur l'histoire, les styles, les techniques, la légalité ».

(1) Elle pourrait se traduire par « une fontaine agréable aux pauvres comme aux riches ».

writink.life
facebook.com/WRITINKone
in-klab.co



**Economies,
découvertes, solidarité**



Voici la 28^e édition de la carte Avantages Jeunes, la 2^e sous l'intitulé numérique e-carte Avantages Jeunes. Son évolution se poursuit : de plus en plus numérique, de plus en plus burgo-comtoise et de plus en plus de gratuités et réductions pour tous les jeunes de la Région. Une e-carte qui, s'il faut le rappeler, permet des économies et des découvertes dans tous les domaines de la vie des jeunes : achats du quotidien, culture, sport, loisirs, bien-être, transports, etc. Le dispositif a été créé pour aider les moins de 30 ans et il les incite en retour à la solidarité. Une notion accrue cette année par le Sakadon, qui permet aux titulaires d'une e-carte qui le souhaitent d'effectuer un don en faveur d'une association caritative.

**LA e-CARTE
AVANTAGES
JEUNES**

2021 · 2022

**DES IDÉES
PLEIN LA TÊTE**

8€

**3200 AVANTAGES
EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**



Toujours plus d'avantages pour les jeunes



Lors du lancement de l'édition 2021-2022, les élus de la Région se félicitaient d'un dispositif qui joue son rôle : aider les moins de 30 ans en Bourgogne-Franche-Comté.

Les nouveaux avantages pour les jeunes de la région Bourgogne-Franche-Comté sont arrivés ! La 28^e édition de la carte Avantages jeunes, la 2^e sous la dénomination e-carte Avantages jeunes est disponible depuis le 1^{er} septembre. En la présentant le 27 août, Marie-Guite Dufay se félicitait du partenariat de la Région avec Info jeunes BFC et « de toutes les avancées qui cette année encore font évoluer le dispositif Avantages jeunes ». « Il y a des enjeux de solidarité envers les jeunes et à cet égard, Info jeunes est un bon outil. La carte Avantages jeunes peut leur être très utile dans leur vie culturelle et quotidienne. Je mets toujours l'accent sur l'avantage librairie, un bon d'achat qui permet aux jeunes de quasiment se rembourser l'achat de la carte. Par l'intermédiaire de la carte, la

Région offre également des réductions pour se déplacer en TER ». Nouveau président du Crij de Bourgogne-Franche-Comté, Willy Bourgeois est sur la même longueur d'ondes, celui d'un appui économique et culturel aux jeunes, particulièrement en cette période de Covid. « Je suis un enfant de la carte Avantages Jeunes ! Pour l'avoir utilisée de 6 à 30 ans, je peux confirmer son utilité ». Le vice-président du Conseil régional en charge du sport et de la communication de la collectivité était rejoint par sa collègue Sarah Persil, en charge de la jeunesse, de la vie associative, de la citoyenneté et de la démocratie participative : « Cette carte fait gagner du pouvoir de vivre. C'est simple, il y a tout dans cette carte ! ». Elle rappelait qu'un euro sur deux est utilisé par la collectivité locale en direction des jeunes. « C'est normal, ils sont l'avenir. Je suis persuadée qu'ils ont leur mot à dire dans les domaines de la tran-

sition écologique et sociale ». Les trois élus, rejoints par Mélanie Balson, conseillère municipale de Dijon, étaient également satisfaits de voir l'homogénéisation des offres se poursuivre territorialement. Pour symbole, l'édition Dijon Métropole enregistre 400 nouveaux partenariats cette année. Pour une meilleure proximité avec les jeunes, la carte se décline en 9 éditions territoriales. Patricia Bauchery, directrice d'exploitation de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, insistait sur ce point. « Être aux côtés du Crij est une fierté car nous sommes une banque territoriale. Je suis très contente de voir que les avantages Jeunes sont de plus en plus présents en Bourgogne ». La banque accentue d'ailleurs son soutien au dispositif : les 90 agences de la banque deviennent des points de vente et de retrait des e-Cartes Avantages Jeunes.

avantagesjeunes.com



Où se procurer une e-carte ?

Dans tout le réseau Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté, dans les agences de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, en ligne sur avantagesjeunes.com

e-Carte Avantages Jeunes, des économies pour les moins de 30 ans

Pour 8 euros, elle propose plus de 3 200 réductions et gratuités pour la culture, les loisirs, le sport et la vie quotidienne.



Marie-Guite Dufay (en visio à g.) et Willy Bourgeois présentent la e-Carte 2021-2022.



C

ette action du réseau Info Jeunes BFC est soutenue par la Région et la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté. Vendue 8 euros et valable du 1^{er} septembre au 31 août, elle propose à tous les moins de 30 ans plus de 3 200 réductions et gratuités pour la culture, les loisirs, le sport et la vie quoti-

dienne, consenties par plus de 2000 partenaires. Parmi elles, un bon d'achat d'une valeur de 6 euros utilisable en librairie, un an d'abonnement gratuit dans une bibliothèque partenaire, des journées culturelles à tarif réduit, une trentaine d'avantages culturels labellisés. Le dispositif se présente sous la forme de 3 supports : une carte personnelle pour accéder aux avantages permanents à chaque présentation, un livret pour bénéficier d'avantages uniques et un espace personnel pour accéder à tous les avantages avec son smartphone⁽¹⁾. L'espace personnel permet également de liker, commenter, formuler des propositions ou des critiques. Pour accentuer les proximités du dispositif avec les jeunes,

il y a cette année 9 éditions territoriales qui contiennent des réductions spécifiques : Dijon Métropole, Besançon haut Doubs, Montbéliard, Jura, Nièvre, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Yonne, Belfort. Pour les jeunes de 18 ans, une passerelle avec le pass culture renforce leurs avantages. Le soutien de la Banque Populaire permet aux jeunes, sous certaines conditions, d'avoir une e-carte pour 7, voire 0 euros (offre réservée aux 1500 premiers).

⁽¹⁾ Avec le livret, les avantages présentés sous forme de coupons détachables ne sont pas utilisables avec un smartphone. Sans le livret : 100 % des avantages sont utilisables avec un smartphone.

Nouveautés 2021

- Outre de nouveaux partenariats dans chacune des 9 éditions territoriales, permettant des réductions ou gratuités aux jeunes de toute la région, l'édition 2021-2022 connaît quelques changements d'ordre plus général :
- Une nouvelle édition territoriale Dijon Métropole, grâce au soutien de la Région et de la Ville de Dijon, avec près de 400 avantages proposés par 257 partenaires de Dijon et alentour.
- Des éditions 100 % numériques en Saône-et-Loire et dans l'Yonne : les éditions départementales e-Carte Avantages Jeunes 2021-2022 de Saône-et-Loire et de l'Yonne sont disponibles en version numérique (sans le livret).
- Un nouveau partenariat avec la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté : depuis le 1^{er} septembre, 90 agences de la Banque Populaire sont « points de vente » e-Carte Avantages Jeunes et « points de retrait » des commandes en ligne. Grâce à la Banque Populaire, les jeunes pourront obtenir leur e-Carte Avantages Jeunes à 7 € ou 0 € (conditions et modalités à découvrir sur avantagesjeunes.com).
- La complémentarité de la e-Carte Avantages Jeunes et du Pass Culture : les jeunes de 18 ans inscrits au Pass Culture peuvent obtenir une e-Carte Avantages Jeunes numérique grâce à leur crédit Pass Culture. Tous les jeunes de 18 ans titulaires de la e-Carte Avantages Jeunes qui ne sont pas inscrits au Pass Culture peuvent y accéder depuis avantagesjeunes.com
- Le Sakadon Avantages Jeunes : avec le Sakadon Avantages Jeunes, c'est au tour des titulaires de la e-Carte Avantages Jeunes de donner l'avantage ! Le Sakadon est à retirer dans une structure Info Jeunes de la région (toutes les coordonnées sur jeunes-bfc.fr/reseau-ij) et permet de réaliser un don au profit d'une association caritative. Le Sakadon est consigné et réutilisable.

Une édition Dijon Métropole



C'est l'une des nouveautés 2021 : près de 400 avantages dans la capitale régionale et alentour.

Des réductions au Baker street escape game, à l'Arcanium escape game et au Laser game ; 15 % à My Soccer avec vidéo du match offert ; des réductions à l'ABC, au théâtre Dijon Bourgogne ou au Cèdre de Chenôve ; des tarifs avantageux avec Cirq'onflex et Zutique production, etc. Cette année, grâce au soutien de la ville de Dijon, une nouvelle édition territoriale voit le jour, l'édition Dijon Métropole. La carte investit encore davantage la capitale régionale, à la satisfaction de la Ville de Dijon. Lors du lancement de la nouvelle e-Carte, Mélanie Balson, conseillère municipale dijonnaise, montrait sa satisfaction de cette aide apportée aux jeunes de la ville : « *C'est avec bonheur que la Ville de Dijon participe à ce dispositif. Faire vivre la carte, c'est faire vivre la jeunesse. J'espère que cette édition 2021 profitera à de nombreux jeunes. D'ail-*

leurs, elle sera gratuite pour certains jeunes en situation défavorisée ». Disponible en version classique avec la e-Carte et son livret, l'édition Dijon Métropole propose près de 400 avantages par 257 partenaires de Dijon et alentour. Auparavant liée aux éditions Saône-et-Loire et Yonne, la e-Carte côte d'orientale devient donc indépendante. Quant aux éditions Saône-et-Loire et Yonne, elle sont disponibles en version 100 % numérique, donc sans livret. Mais les titulaires de l'une comme de l'autre bénéficient également de tous les avantages permanents des 8 autres éditions. A commencer par l'avantage libraire (un bon d'achat livre de 6 euros, soit quasiment la valeur d'achat de la carte), l'avantage bibliothèque (abonnement gratuit), les réductions dans la plupart des salles de cinéma et des lieux à visiter dans la région, le tarif préférentiel à la première édition de Bug days, le festival geek bisontin, l'offre Eurockéennes (à venir début 2022), etc. Car cette e-carte permet des économies dans les lieux de vie des jeunes mais leur donne également l'occasion de découvrir le reste de la région.



Mélanie Balson lors de la présentation de la e-Carte Avantages Jeunes 2021-2022.



LE SAKADON

Avec ta e-Carte Avantages Jeunes, tu bénéficies de plus de 3200 bons plans en Bourgogne-Franche-Comté... Avec le Sakadon Avantages Jeunes, c'est à ton tour de donner l'avantage ! Le Sakadon te permet de réaliser un don au profit d'une association caritative. Il est à retirer dans une structure Info Jeunes de la région, il est consigné et réutilisable.

Coordonnées des structures sur jeunes-bfc.fr/reseau-ij



Quoi de neuf à la rentrée dans mon lycée ?



Depuis un mois, 108 000 lycéens de Bourgogne-Franche-Comté ont retrouvé le chemin de leur établissement. La Région n'a pas vocation à intervenir sur la partie apprentissage. Elle a en revanche la possibilité d'offrir aux élèves les meilleures conditions pour réussir. Prêts d'ordinateurs, offres pour passer son permis de conduire, transports gratuits... Voici six offres qui doivent vous permettre d'aborder cette nouvelle année scolaire du bon pied.

1. 6 000 ordinateurs prêtés à des lycéens

Pour cette rentrée 2021-2022, la Région Bourgogne-Franche-Comté met à disposition des lycées publics et privés 6 000 ordinateurs portables. Ces équipements sont prêtés à des lycéens qui ne disposent pas du matériel informatique nécessaire à la maison. Chaque établissement détermine, selon ses connaissances de la situation des familles et des besoins pédagogiques des élèves, les conditions d'attribution de ces ordinateurs qui seront rendus en fin de scolarité.

2. 150 casques de réalité virtuelle pour mieux s'orienter

Depuis 2018, la Région dispose de compétences renforcées dans le domaine de l'orientation des élèves puisqu'elle est en charge de la découverte des métiers et des formations pour les scolaires, les étudiants et les apprentis. Ainsi, 150 casques de réalité virtuelle sont mis à disposition des collèges et lycées pour permettre l'immersion à 360° dans une trentaine d'environnements professionnels.

3. 500 € pour passer son permis de conduire

La Région octroie une aide de 500 €, versée à l'auto-école choisie pour passer le permis B. Un précieux sésame pour les jeunes, notamment pour décrocher un premier emploi. Cette aide est proposée aux filles et garçons de 15 à 25 ans, sous conditions de ressources.

Une seule contrepartie : s'engager à effectuer des heures de bénévolat dans l'association de son choix (sportive, culturelle, humanitaire). Renseignements dans les missions locales.

4. Les trains et les bus gratuits

Les transports scolaires sont gratuits pour les ayants droit, dans le périmètre de compétence de la Région (les territoires couverts par un réseau urbain et le Territoire de Belfort ne sont pas concernés). La Région propose depuis cette année l'application 2School Family qui permet aux familles de suivre les cars scolaires et de s'assurer que leur enfant est bien monté dans le bon car.

5. La carte Avantages Jeunes se dématérialise

Financée par la Région, la e-Carte Avantages Jeunes a déjà séduit 100 000 titulaires ! Elle propose aux moins de 30 ans plus de 3 200 réductions et gratuits pour la culture, les loisirs, le sport et la vie quotidienne. Plus d'infos sur www.avantagesjeunes.com

6. Engagez-vous !

Échappée littéraire, Échappée musicale, Bourgogne-Franche-Comté Reporter... Ces programmes et dispositifs développés par la Région placent la culture au cœur des lycées et offrent aux élèves l'opportunité de travailler en groupes sur des projets passionnants.

La Région soutient également les établissements dans leurs actions liées à la citoyenneté (dispositif Jeune Citoyen du Monde), la lutte contre les discriminations, le développement durable ou la solidarité. Renseignez-vous, et testez !

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté vous aide à anticiper sereinement les dépenses de la rentrée

Vous êtes étudiant ou apprenti, la rentrée approche et les dépenses liées à vos études deviennent plus concrètes ! Découvrons avec Noémie les solutions que la Banque Populaire propose.

Bonjour Noémie, pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 18 ans, je suis cliente de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté depuis que j'ai eu besoin d'un financement pour payer mes études.

Comment cela s'est passé ?

Après mon bac, je suis entrée en école de commerce, avec beaucoup de frais à régler liés à mes études. En passant devant une agence Banque Pop, j'ai vu une affiche sur un prêt Etudiant à un taux imbattable. Je suis rentrée dans cette agence pour prendre des renseignements. Le conseiller m'a proposé ce prêt étudiant⁽¹⁾ pour me permettre de régler mes dépenses. J'ai fait cet emprunt avec la caution de mes parents.

Comme je n'aurai pas de revenus pendant la durée de mes études, j'ai demandé à rembourser ce prêt une fois que j'aurai terminé mon école de commerce. Je commence donc les remboursements dans 5 ans, après l'obtention de mon master.

Qu'allez-vous financer avec cet argent ?

Mon prêt étudiant⁽¹⁾ va me permettre de régler :

- Les frais liés à mes études supérieures : mes frais d'inscription et l'achat d'un nouveau PC portable
- Tous les frais pour mon logement
- Mais aussi l'achat de ma première voiture, indispensable pour faire mes trajets domicile > école et pour mes stages à venir.

Mon conseiller Banque Populaire m'a également fait un devis pour assurer mon véhicule, et en plus :

- Je peux avoir un véhicule de remplacement⁽²⁾
- Si après une soirée je ne suis pas en capacité de rouler pour rentrer chez moi, je peux bénéficier gratuitement d'un retour en taxi⁽²⁾
- Quand j'utilise un vélo en libre-service, je suis également assurée⁽²⁾

Est-ce qu'ils vous ont proposé d'autres types de financement ?

Oui, ils m'ont parlé d'une avance gratuite de rentrée⁽¹⁾. Il faut être majeur et avoir je crois moins de 28 ans. La banque peut m'avancer jusqu'à 1 000 € dans l'attente d'une rentrée d'argent (par exemple : le paiement d'une bourse étudiante). Le remboursement doit se faire dans les 3 mois.

En résumé, j'invite tous les jeunes à contacter un conseiller Banque Populaire pour connaître les différentes offres de financement et d'assurance qui leur sont réservées

Rendez-vous auprès d'un conseiller Banque populaire.



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

⁽¹⁾ Sous réserve d'acceptation de votre dossier et après expiration du délai légal de rétractation.

⁽²⁾ Si garantie souscrite, selon les conditions, limites et exclusions des engagements contractuels en vigueur

Assurance Auto est un contrat de BPCE Assurances, société anonyme au capital de 61 996 212 euros dont le siège social est situé 88 avenue de France, 75641 Paris Cedex 13, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances.

Sparse, mieux que bien



Ce magazine papier gratuit joint humour et sérieux. Une gageure tenue chaque trimestre, associant reportages en Bourgogne-Franche-Comté et rubriques décalées.

Photo Laurent Cheviet

Le numéro 35 de Sparse arrive en cette rentrée. C'est le premier sans Pierre-Olivier Bobo, l'un des fondateurs du magazine. Mais la ligne éditoriale du « magazine mieux » demeure : un ton décalé, une écriture détendue et beaucoup d'humour qui n'empêchent pas des sujets fouillés et une mise en page soignée. Cette ligne a su fidéliser un lectorat dans toute la Bourgogne-Franche-Comté, sa zone de prédilection.

Chaque trimestre, Sparse est désormais attendu et les 10 000 exemplaires s'écoulent sans problème.

Antoine Gauthier, l'autre fondateur, précise : « Dès le début, on s'est dit qu'on allait écrire comme on parle car on s'adresse à tout le monde. On voulait une ambiance un peu cool, avec un ton léger dans certaines pages pour se permettre d'aller plus au fond des choses sur certains articles. Au départ, c'était très gonzo, mais là on devient un peu plus bienveillants. Au départ, c'était plutôt culturel, mais

on a étendu vers du sociétal pour aborder des sujets tels que les violences conjugales, la désindustrialisation, la politique locale. On fait des choses sérieuses sans se prendre au sérieux ». L'événementiel, domaine d'intervention complémentaire de Sparse, n'est pas non plus « avare de concepts décalés », entre Sparse awards, tournois de bras de fer, mariages fictifs et blind-tests divers.

Sparse a été créé en ligne en 2010. « Au départ, c'était un petit site monté par Pierre-Olivier pour parler de la vie à Dijon. Il avait un ton original, ça marchait bien notamment avec le décollage de facebook. Il bossait en face de Radio Campus, où j'étais. On s'est rapprochés naturellement » relate Antoine. Le magazine est devenu papier en 2012, les reportages grande région ont commencé en 2015. Osé ? « On s'est rendu compte que les gens ont encore envie du papier. On n'a pas tous moins de 30 ans ! Avec un trimestriel de 76 pages, on peut creuser les sujets. Les articles longs, c'est plus difficile sur internet. On tient à cet objet agréable, avec des belles photos, une charte graphique travaillée. Ce que l'on propose sur le site est différent, il y a une certaine dichotomie entre web et papier.

Mais dans les deux cas, on est très attaché au territoire. On n'a pas besoin d'aller à Paris pour trouver des gens et des endroits dont on peut parler ». « On n'a pas besoin d'aller loin de chez nous pour rencontrer des gens passionnés : un druide, un bouilleur de cru, un gars qui a 300 postes de radio » note Julien Rouche, présent dans l'équipe depuis longtemps et devenu coordinateur depuis le départ de Pierre-Olivier. « J'ai aussi pu faire un stage de survie » rigole-t-il.

Autour des 2 salariés, l'équipe compte une quarantaine de collaborateurs plus ou moins réguliers. Le modèle économique est fragile, mais la période Covid a donné lieu à une souscription qui a montré le soutien et l'estime dont bénéficient Sparse. Les responsables tiennent à la gratuité du mag, une autre particularité pour un projet de cette tenue. « On veut qu'il soit accessible, que tout le monde puisse le lire assure Antoine. La pub paie l'impression et la diffusion. Le reste vient de l'événementiel et des interventions et ateliers que nous menons dans la région ».

S.P.

sparse.fr

Elisa Gautheron auteure d'une première romance sombre

Passionnée de lecture et d'écriture, elle a publié cette année *Le Bruit du silence* sur Kindle direct publishing.
« J'écris pour transmettre des émotions ».

Le livre est son univers. Originaire de Chenôve, Elisa Gautheron a obtenu un DUT du livre spécialité bibliothèque à l'IUT de Nancy. A la recherche d'un emploi, « *si possible dans le domaine du livre* », elle lit beaucoup, écrit. A 21 ans, elle vient de publier son premier roman, *Le Bruit du silence*.

Comment définirais-tu *Le Bruit du silence* ? Quelles sont été les circonstances de son écriture ?

C'est un roman que je définirais comme une romance sombre. Le titre est une référence à la chanson « The Sound of silence ». Je suis partie de cette idée de titre et tous les personnages se sont construits à partir de là. J'ai commencé à écrire durant l'été 2019 et j'ai mis 3 ou 4 mois. Je l'ai publié en avril cette année, en autoédition.

L'as-tu envoyé à des éditeurs ?

Non. J'ai choisi l'autoédition parce que c'est plus libre et que j'aime mieux faire un maximum de choses par moi-même. Je trouve cela plus plaisant, plus gratifiant. Avec Kindle direct publishing, tout est gratuit, sauf si on fait faire la maquette et la couverture. Ils nous publient tel quel. On peut demander des épreuves pour relire et corriger et on peut opter pour le rendre disponible en papier ou en numérique.

Comment a-t-il été reçu ?

J'ai eu pas mal de bons retours et d'autres plus mitigés car c'est un livre qui se focalise sur les pensées des personnages, avec assez peu de dialogues. D'après une lectrice, c'est une faiblesse. Mais elle était positive sur le côté émotionnel du roman.

C'est ton premier livre ?

C'est le premier que j'ai terminé. Mais j'en ai d'autres en cours. J'écris la suite qui s'appelle *La Mélodie de la vie* et j'en ai 2 autres et 1 saga en projet. J'ai beaucoup d'idées et j'aime bien changer de sujet.

Qu'est-ce qui t'inspire ?

Ça peut être une phrase entendue, une balade, une musique, un film, un livre. Un rien peut me donner une idée de scène.

Comment t'es-tu mise à écrire ?

J'adore lire depuis toute petite. Je vais beaucoup en bibliothèque, en librairie, c'est un univers qui me plaît. Je me suis mise à écrire il y a quelques années, quand je suis entrée en seconde. Ce qui m'a poussée, c'est d'avoir beaucoup d'amis qui lisaient. On en parlait beaucoup et ça me donnait des idées de romans. J'ai commencé par une fanfiction⁽¹⁾ inspirée de Harry Potter.

Comment t'organises-tu pour écrire ?

Il y a des semaines où je vais beaucoup lire et d'autres où je vais beaucoup écrire. Ça

dépend vraiment de mon humeur. J'écris par sessions de 20 ou 30 mn, plutôt le soir. Certaines fois, avec des amis, on se retrouve sur discord pour se motiver et se donner l'objectif d'écrire.

Qu'est ce qui te plaît dans l'écriture ?

Créer une histoire de toutes pièces, transmettre mes ressentis, mes émotions à travers cette histoire, évoquer des sujets qui me semblent importants. Par exemple dans *Le Bruit du silence*, je parle beaucoup de dépression, de violence à travers des personnages qui s'entraident pour affronter des obstacles difficiles.

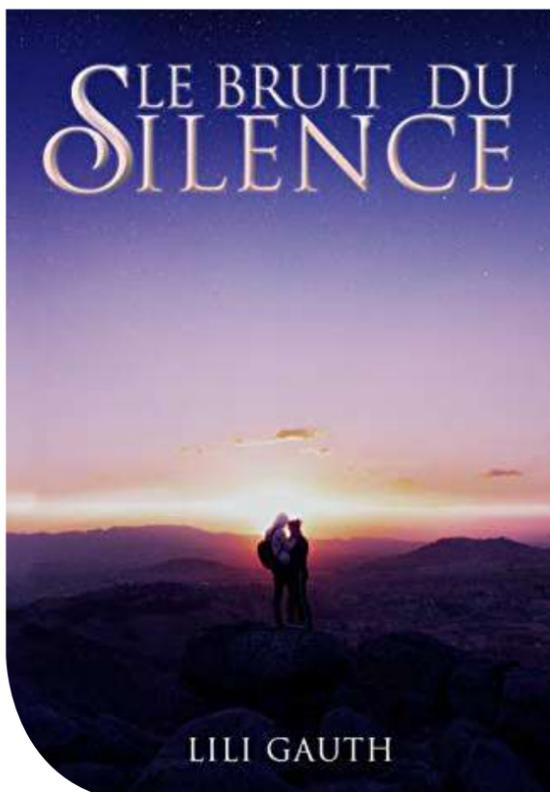
Que lis-tu en ce moment ?

Je lis toujours beaucoup de romances, de fanfictions que je trouve sur Amazon ou dont j'entends parler autour de moi. Je regarde la couverture, le résumé et si ça me plaît, je prends. J'ai eu beaucoup de coups de cœur parmi les livres autoédités. Récemment, *Eperdument* de Mélodie Angevin et *La Cité des Sang-pur* de Lucille Chaponnay. Là, je suis dans une dystopie écrite par une amie, *Six pieds sous terre*, de Megära Nolhan.

Recueilli par S.P.

⁽¹⁾ Fanfiction : récit écrit par un fan d'un roman, d'un film, d'une série, d'un jeu vidéo, etc et qui s'inspire de son univers.

Le Bruit du silence, par Lili Gauth, 278 p. (en format imprimé), 3,99 euros en format Kindle.





Léa Ferney, médaillée d'argent à 17 ans

La jeune dijonnaise a réussi son tournoi de tennis de table adapté aux Jeux paralympiques de Tokyo, confirmant sa progression rapide.

Photo Laurent Chevêt

A

vec cette médaille d'argent aux Jeux de Tokyo, Léa Ferney est la première Française vice-championne en para tennis de table adapté. Et elle n'a que 17 ans, motif de fierté supplémentaire, « Je suis vraiment très contente de cette médaille dit la jeune dijonnaise. Quand je suis rentrée à Dijon, j'ai reçu un accueil fabuleux, avec beaucoup de monde. Je n'y croyais pas ! ». Elle revient avec les souvenirs de Jeux réussis dans « l'ambiance géniale de l'équipe de France ». Elle a surtout su gérer une compétition nouvelle pour elle. « J'étais sereine, tranquille, sans pression. J'ai perdu le premier match, il fallait que j'entre dans la compétition, mais après ça a déroulé. Avec mon entraîneur, on regardait les autres joueuses pour pouvoir s'adapter ». Elle garde même du positif de sa défaite en finale face à la Russe Elena Prokofeva. « Elle est très forte. Je ne l'ai jamais battue, mais c'est la première fois que je lui mets un set ».

Cette 2^e place lui donne « encore plus d'envie pour les prochains Jeux ». Dans sa progression, Léa devance tous les espoirs placés en elle. Avant son départ pour le Japon, Yann Yvray, son entraîneur au Dijon tennis de table, affirmait encore : « l'objectif, c'est d'abord Paris 2024 ». Mais au mois de juin, le tournoi qualificatif menant aux Jeux avait révélé que l'ambition pouvait d'ores et déjà être plus élevée. « Il fallait que Léa gagne ce tournoi et elle a sorti deux matches incroyables. Elle a joué le jeu qu'il fallait au moment où il le fallait. C'était assez fort, on a senti un gros déclic ». Après cette performance, Léa Ferney se montrait confiante, connaissant son niveau et celui de ses adversaires. « Je suis contente déjà d'aller aux Jeux, mais peut-être qu'une médaille est possible ».

Pari tenu

La Dijonnaise n'a que 17 ans et 7 ans de pratique derrière elle. « J'ai commencé le tennis de table lors d'un stage découverte avec la mairie de Dijon. J'ai aimé, j'ai continué et je n'ai jamais arrêté ». Bruno Roux, l'un des encadrants du DTT l'a vue débiter. « Notre boulot, c'est de faire aimer le tennis de table aux jeunes et une fois qu'ils aiment, c'est qu'ils ne partent plus. Avec Léa, c'était facile, elle est douée, elle a une intelligence de jeu, elle est volontaire ». Les compétitions ont rapidement validé son niveau et sa progression, à commencer par un quart de finale de championnat de France en moins de 11 ans. Depuis, elle a notamment gagné 7 titres de championne de France jeune ou senior, 3 médailles aux Jeux européens en 2018, 5 médailles en championnat du monde dont l'or en double mixte avec Lucas Créange (c'était en 2017).

Pour expliquer sa réussite, elle parle de détermination. « J'essaie d'abord de jouer mon jeu ». Yann Yvray complète le tableau : « En match, elle ne montre rien, ne révèle aucune émotion, c'est « poker face » et ça peut déstabiliser les autres. Elle a progressé en gestion de la fatigue. Elle peut gagner en régularité pour avoir un niveau homogène sur toute la durée d'un match, car il y a encore des dents de scie. Il y a un aspect tactique à acquérir : savoir mettre un frein à certains moments, avoir un jeu un peu plus d'attente ».

Pour obtenir ces résultats, elle s'entraîne 15 à 16 h par semaine, avec notamment une préparation physique menée par Sébas-

tien Verdin, autre athlète paralympique (en rugby fauteuil). « Jusqu'à présent, je n'ai jamais ressenti de lassitude » dit-elle. Persévérance d'autant plus remarquable que la jeune fille atteinte d'une déficience psychique innée poursuit en parallèle son parcours professionnel. Elle est actuellement en CAP restauration au lycée professionnel du Castel.

Son niveau de tennis de table facilite ce double projet : il lui vaut le soutien ministériel proposé à certains sportifs de haut niveau à fort potentiel olympique ou paralympique. En février 2020, elle a signé un partenariat en vue de Paris 2024. En équipe de France de sport adapté, elle bénéficie des conseils et de l'expérience de Xu Gang, lui aussi athlète olympique. Elle est également partie prenante du projet de son club de créer une équipe féminine accueillant des joueuses en sport adapté et du circuit « ordinaire ». Complété par l'implication de sa mère, de son frère et de son club, cet environnement permet à Léa de progresser sereinement. Elle apprécie. « Etre internationale me permet aussi de voyager, de visiter des pays ajoute-t-elle. En stage avec l'équipe de France, j'ai déjà pu voir la muraille de Chine ».

S.P.

Dijon tennis de table 12 boulevard Gaston Bachelard, 21000 Dijon, 07 86 40 22 34, dijontt.clubeo.com

sportadapte.fr
france-paralympique.fr

Palmarès

- Jeux paralympiques de Tokyo 2021 : médaille d'argent
- Championnats du monde 2017 : médaille d'or en double mixte seniors, argent en simple dames junior, dames seniors et double mixte jeunes.
- Championnats d'Europe 2016 : médaille d'argent par équipes, bronze en double dames.
- Championnats d'Europe 2019 : médaille de bronze par équipes.
- Championnat du monde du sport adapté 2019 : médaille de bronze en double dames.
- Championnats d'Europe multisports 2018 : médaille d'or par équipes, argent en double mixte et double dames.
- Championne de France 2018 et 2019 en seniors simples, doubles dames et mixtes. 4 fois championne de France jeunes (simple et double).
- Médaille d'or à l'open de Barcelone 2018, médaille d'argent en 2019

Florent Piet à la rencontre de modes de vie alternatifs



Après des études à l'UTBM de Belfort-Montbéliard, ce jeune homme est parti à vélo à travers la France. Une expérience profitable, selon lui.

M

Malgré la période peu propice de la Covid, Florent Piet a réussi à mener à bien son projet de découverte de techniques alternatives, en particulier dans le domaine du maraîchage, et de modes de vie « à la marge ». Il a dû s'adapter et modifier son idée initiale, renonçant notamment à se rendre à l'étranger, mais il a pu partir du 26 février au 11 juin à vélo à travers la France. « J'ai monté ce projet pour plusieurs raisons, explique-t-il sur son blog⁽¹⁾. D'abord une raison écologique par rapport aux questions qui se posent vis-à-vis du modèle économique actuel. J'ai fait des études d'ingénieur à l'UTBM, en ergonomie, design et ingénierie mécanique avec un double diplôme en écoconception et ces études ne mènent pas forcément à une insertion en rapport avec cette préoccupation écologique. Avant d'entamer une nouvelle vie dans le monde professionnel, je voulais me

rendre compte d'autres modes de vie possibles. Et puis c'était aussi un défi sportif et psychologique : étais-je capable de voyager à vélo, seul, en autonomie ? ». A son retour, après 1200 km, il était plutôt satisfait sur ce point. « Le vélo permet d'avoir une autre notion du temps, de laisser place à la réflexion. Mais il y a aussi une certaine solitude, des moments où l'on est coupé du monde, et à la fin, c'était assez difficile. Cela dit, pour le woofing, c'est plus simple d'arriver seul ». Son plan initial était de visiter des écovillages. Mais les contraintes de la pandémie l'ont orienté vers le woofing⁽²⁾. « Finalement, j'ai pu m'arrêter dans 8 fermes en woofing et un écovillage à côté de Limoges ».

Mais le jeune homme de 23 ans originaire de Cusset, dans l'Allier, a principalement conçu ce projet comme un complément à ses études à l'UTBM, au cours desquelles il a effectué un stage chez Terrateck, fabricant d'outils pour maraîchers. « Je suis très satisfait de mes études, mais je trouve qu'on pourrait plus s'interroger sur la pertinence des objets que l'on étudie. De manière globale, je suis assez pessimiste sur l'avenir. Les solutions face au problème climatique sont systémiques donc il faudrait des changements de société avant des changements technologiques. Dans mon futur métier, je ne pense pas avoir un impact suffisant, mais je veux faire un métier qui ait du sens par rapport à ça ou au moins qui n'aille pas à l'encontre de mes convictions ». Son voyage, accompli grâce à des aides du Clap⁽³⁾ et de son école, a confirmé

ce souhait. « J'aime beaucoup l'écoconception et j'aimerais beaucoup, dans un premier temps, trouver des solutions pour faciliter le travail des maraîchers, qui exercent un métier vraiment difficile. Ensuite, peut-être qu'un jour j'aimerais aller vers le low-tech⁽⁴⁾ ». Dans son bilan, Florent note surtout « n'avoir rencontré que des gens heureux ». « Pourtant, ils ont la même vision que moi sur un avenir compliqué. Mais ils vivent avec leurs valeurs, produisent bio, de saison, accordent de l'importance à bien se nourrir. Ils étaient heureux de transmettre et heureux de voir que des jeunes se bougent. Ils aiment accueillir. Je suis parti avec une tente, je ne m'en suis jamais servi. Je me suis rendu vraiment compte à quel point c'est difficile de produire, qui plus est de produire bio et local. Cette expérience m'a grandi. Je sais un peu plus ce que je veux ».

(1) autourdesalternatives.unblog.fr

(2) Il s'agit de travailler dans une ferme en échange du gîte. Voir www.woof.fr

(3) Comité local d'aide aux projets, dispositif d'appui aux projets des jeunes de Bourgogne-Franche-Comté animé et géré par Info jeunes Bourgogne-Franche-Comté. energiejeune.fr

(4) low-tech : ensemble de technologies et de logiques visant la sobriété énergétique et matérielle, la durabilité.



« Un stage à l'étranger apporte une plus-value énorme »

L'an dernier, Christal Kihm, Bisontine de 21 ans, est passée par le dispositif Stages Monde pour acquérir de l'expérience professionnelle. Une étape essentielle dans son parcours, selon elle.



Pourquoi as-tu souhaité faire un stage à l'étranger ?

Pour pouvoir acquérir de l'expérience professionnelle dans la recherche fondamentale, en étant rémunérée, et travailler dans une culture différente. J'ai fait ce stage avant ma troisième année de licence en développement international que je poursuis à l'université King's College London. Après l'obtention de mon baccalauréat en sciences économiques et sociales, j'ai décidé d'aller étudier à l'étranger pour pouvoir maîtriser la langue anglaise. Je voulais également développer des qualités humaines comme l'indépendance et l'ouverture d'esprit. Comme j'aimerais travailler en tant que chercheuse dans des organisations internationales telles que la Banque mondiale ou l'Organisation internationale du travail, cela me paraissait cohérent.

Le stage a-t-il été facile à trouver ?

Non, puisque ma recherche s'est déroulée en pleine pandémie. Les recruteurs étaient très hésitants.

En quoi a consisté ce stage ?

J'ai fait mon stage à distance à cause de la Covid-19 mais l'entreprise se trouve à Londres. D'août 2020 à janvier 2021, j'ai été assistante de recherche pour ClearView Research. Cette dernière est commissionnée par des acteurs des secteurs public et privé afin de mener des enquêtes sociales et de marché. Mon rôle consistait à assister les chercheurs. J'avais des tâches variées : établir une base de données Excel recensant les associations caritatives du Royaume-Uni, effectuer une revue littéraire, écrire un rapport pour une association afin de proposer des recommandations pour améliorer ses services, élaborer des méthodes de

recherche qualitatives comme des questions pour des entretiens de groupes avec des jeunes gens susceptibles d'être confrontés à de la violence.

Comment est la vie sur place ?

Mon séjour s'est bien passé car j'étais déjà habituée au lieu. La vie en pleine pandémie était assez ralentie à cause du confinement mais Londres reste une ville dynamique et intéressante. Le centre possède de nombreux parcs très grands et qui restaient accessibles en dépit du confinement. Ceci fut très utile pour avoir du temps pour soi. Il y a également une grande diversité culturelle qui permet de goûter de la nourriture du monde entier. La culture professionnelle me semble beaucoup plus intense qu'en France, où l'équilibre entre vie privée et professionnelle est valorisé. En Angleterre, ou du moins à Londres, le rythme est très rapide et les horaires de travail peuvent souvent dépasser ce qui était prévu.

Le coût de la vie à Londres est exorbitant, en particulier le logement et le transport. La bourse mobilité internationale à elle seule ne peut subvenir aux dépenses nécessaires pour vivre à Londres. Il faut un minimum de £1300 selon moi. Bien sûr, cela dépend de votre mode de vie.

Pour moi, trouver un logement a été facile car j'avais déjà des amis sur place. Nous avons trouvé un appartement sur le site rightmove.co.uk et fait une colocation à trois. Passer par un tel site est monnaie courante et je connais plusieurs personnes qui ont trouvé leur colocataire sur des sites internet comme Zoopla ou Rightmove.



agitateurs
demobilite.fr

Que t'a apporté cette expérience ? La recommandes-tu à d'autres jeunes ?

Cela m'a permis de valoriser mon CV. J'ai pu acquérir des expériences concrètes en recherche sociale, j'ai également pu commencer un portfolio de projets. Je suis convaincue que cela a été crucial dans mes candidatures pour les masters ainsi que le rôle que j'occupe désormais en tant qu'assistante de recherche à l'institut politique de l'université King's College London.

À titre personnel, je trouve que vivre à l'étranger est une expérience incroyable qui nous pousse à dépasser nos limites. J'ai pu apprendre à mieux me connaître, à devenir plus responsable. J'ai beaucoup moins peur de sortir de ma zone de confort et j'ai déjà hâte de repartir dans le futur. Alors oui, je le recommande. Cette expérience permet de découvrir une variété de gens, de lieux, de métiers, de langues etc. C'est une plus-value énorme aussi bien au niveau personnel que professionnel car les séjours à l'étranger sont très appréciés des employeurs.

Que fais-tu actuellement ?

Je poursuis mes études dans la recherche fondamentale en politique publique. Je commence mon master dans ce domaine à l'université London School of Economics.

Toutes les infos sur agitateursdemobilite.fr

Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Sur le site topo-bfc.info, chacun peut exprimer ses coups de cœur ou ses coups de colère. Pour soumettre un texte : rubrique « À vous de jouer » ou envoi par mail à topobfc@jeunes-bfc.fr.
Sergeï Poete évoque le chamanisme.

Le chamanisme, pratique en accord avec la nature

Selon les chamans, les esprits animent tous les éléments de la nature dont les hommes ont besoin ; le feu, l'eau, la terre, l'air, les animaux, les végétations. Ils communiquent avec eux par des rituels.

Le chamanisme est une pratique religieuse basée sur la méditation, le respect de la nature et des animaux, et enfin, la communication entre les humains et les esprits. Il ne s'agit pas d'esprits des personnes défuntes (comme dans le domaine du spiritisme), mais d'esprits vivant dans la nature et dans des objets inanimés. Selon les adeptes de cette religion, les esprits doivent être respectés, vénérés et apaisés, sinon, la terre deviendrait infertile ; la nourriture sur laquelle reposent les animaux disparaîtrait, et finalement, le monde courrait irrémédiablement à sa perte. Selon les chamans, ce sont les esprits qui animent tous les éléments de la nature dont les hommes ont besoin ; le feu, l'eau, la terre, l'air, les animaux, les végétations, etc. C'est le chaman (à ne pas confondre avec le sorcier, qui possède des pouvoirs magiques) qui communique avec les esprits en se livrant à des rituels dans la forêt, qui est le lieu où les esprits sont le plus présents. Le chaman peut vivre en solitaire ou bien faire partie d'une communauté tel qu'un village où les habitants lui demandent de l'aide et des conseils. Des travaux scientifiques considèrent que le chamanisme est une pratique utilisant la transe, danse-rituelle consistant à percevoir et être « entré » par l'esprit avec lequel on communique. Cette pratique permet aussi de « voir » le monde spirituel et afin de canaliser des énergies invisibles et transcendantes, le tout dans le but positif de servir sa communauté et d'apaiser l'esprit animant la nature quand celle-ci s'acharne contre les hommes (incendies, tempêtes, sécheresse, etc.). Le chamanisme existe depuis la préhistoire. De nos jours, il est redécouvert après avoir disparu sous le poids des influences judéo-

chrétienne, bouddhiste et musulmane. Aujourd'hui, le chamanisme est présent partout dans le monde. En Sibérie, il est de nouveau pratiqué mais sous le nom de tengrisme, une religion reconstruite basée sur la croyance et la vénération de Tengri, le dieu du ciel chez le peuple mongol. L'adepte de cette religion est censé être laissé dans un état de détente, commençant une sorte de voyage magique qui peut être par moment turbulent, accompagné par le son répétitif des tambours. Le chamanisme ne se limite pas à la méditation et à la transe ; il peut contenir aussi des chansons et des prières. Des instruments sont utilisés au cours des rituels comme le tambour, qui est fabriqué avec une peau de cheval peinte avec du sang humain, mais parfois une peau de cerf ou de chèvre. Le chaman est celui qui doit réparer les désordres de l'ordre naturel - en premier lieu les maladies - grâce au pouvoir qu'il exerce sur les âmes atteintes de ces troubles, ce qui est très similaire à de l'exorcisme. Il existe deux rangs de chamans ; les chamans blancs (ceux qui appellent les esprits bienfaiteurs) et les chamans noirs (les esprits perturbateurs). Pour devenir chaman, la personne doit hériter ce don de ses ancêtres. La voix du chaman lors du rituel est grave et vibrante, rappelant le style mongol ou tibétain. Aujourd'hui, le chamanisme demeure assez méconnu du grand public, mais il attire de plus en plus d'adeptes qui sont fatigués de la société industrialisée et du monde principalement chrétien. Les nouveaux adeptes du chamanisme prônent (sans plonger dans le prosélytisme, ce qui est propre au monothéisme), le retour à la nature.

Sergeï « Loup Noir » Poete

Groupe de chamans en pleine cérémonie, en Sibérie.



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Maxime Victorin, 25 ans et déjà un restaurant gastronomique



2_ Le disc golf, loisir de plein air



3_ Je suis en CP Jeps animateur d'activités et de vie quotidienne



4_ En route pour Tokyo



5_ La double vocation d'Audrey



6_ Alexis Veldeman, ornithologue en mission au bout du monde



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde

Extrait d'offres de stage :

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire dans le pays du stage

- Assistant.e administratif. **En Belgique / Bruxelles**
- Assistant(e) communication (création chorégraphique contemporaine). **Au Québec**
- Chargé(e) de projet en gestion de l'eau. **Au Mexique et en Argentine**
- Collaborateur juridique à la Cour européenne de justice. **Au Luxembourg**
- Assistant.e Ressources Humaines. **En Espagne / Barcelone.** (Espagnol non obligatoire).
- Réceptionniste hôtellerie. **A Malte**
- Serveur.euse dans un hôtel. **A Malte**

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr

Plus d'offres de stage : suivez la page [facebook.com/agitateursdemobilite](https://www.facebook.com/agitateursdemobilite) et [instagram.com/agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté **vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

STAGES MONDE

Partez faire un stage à l'étranger hors études

Stages de 3 à 5 mois dans le monde entier avec :

Une convention

Un financement de min. 763 € par mois

Des assurances

Un accompagnement

Un programme de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Postulez dès maintenant sur agitateursdemobilite.fr

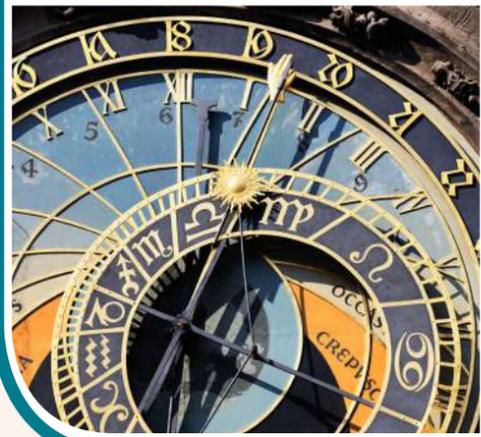




Avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

WEEK-END À PRAGUE

Cette année, Arbois Tourisme vous emmène à Prague pour un week-end de découverte et de visite. Le rendez-vous est fixé pour les 26 et 27 mars, réservez cette date dans votre agenda ! **Pour 281 €, le voyage comprend le transport en autocar Grand Tourisme, l'hôtel et le petit déjeuner.** Passer deux jours en découverte libre dans la ville. Inscription et renseignements sur arboistourisme.com



CINÉ OPEN FESTIVAL DE PONTARLIER

Pour cette première édition, le ciné-club Jacques Becker propose une cinématographie étendue, à travers les frontières culturelles, sociales, économiques, psychologiques, à la rencontre d'artistes imprégnés de culture et d'universel. Le festival est lui-même étendu grâce à des partenariats avec les cinémas de Morteau, l'Olympia de Pontarlier, le ciné-club du Locle et le cinéma Royal de Sainte-Croix en Suisse. Le cinéma d'animation, le cinéma au féminin et le nouveau cinéma suisse sont à l'honneur du 18 octobre au 1^{er} novembre. ccjb.fr



CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

I am Greta, documentaire suédois (1 h 37) de Nathan Grossman en VOST à partir du 29 septembre

7 jours, film d'animation japonais (1 h 28) de Yuuta Murano à partir du 6 octobre

HAPPY CITY

Nouveau à Marsannay-la-Côte en Côte d'Or, un parc de jeux couvert XL pour les enfants de 1 à 12 ans. Venez passer un moment inoubliable avec vos enfants : parcours ludiques et colorés, ponts de singe, tyrolienne, toboggans, pistes de voitures électriques et motos électriques, terrain de foot, aires de legos géants... Bénéficie de **2 € de réduction** sur l'entrée et **5 % de réduction** sur la petite restauration. happy-city.fr/dijon

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

PRÊT ÉTUDIANT APPRENTI

0%⁽¹⁾

TAEG FIXE

FRAIS DE SCOLARITÉ, ÉQUIPEMENTS, LOYERS, VOITURE...

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Jusqu'à 12 000€ remboursables sur une durée de 60 mois.
Pour un prêt de 7 500 € : Mensualités de 125 €. Montant total dû par l'emprunteur : 7 500 €

Pour un prêt personnel de 7 500 € sur 60 mois au taux débiteur annuel fixe de 0 % 60 mensualités de 125 €. Taux Annuel Effectif Global fixe de 0 %⁽¹⁾. Frais de dossier de 0 €. Coût de l'assurance emprunteur facultative : 1,58 € par mois⁽²⁾ qui s'ajoute à la mensualité et montant total dû au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 94,80€. Taux annuel effectif de l'assurance : 0,50 %. Montant total dû par l'emprunteur, hors assurance facultative : 7 500 €

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier et après expiration du délai légal de rétractation. Offre valable du 01/10/2021 au 31/10/2021 pour toute souscription d'un prêt étudiant d'un montant entre 0€ et 12 000€, remboursable sur une durée maximale de 60 mois. (2) Pour le prêt ci-dessus et pour un client assuré en Décès et en Perte Totale et Irréversible d'Autonomie. Le coût de l'assurance dépend des garanties offertes, de l'âge de l'emprunteur et des conditions de santé. Renseignez-vous en Agence. L'assurance emprunteur proposée par la BPBFC est un contrat assuré par CNP Assurances et BPCE Vie, entreprises régies par le code des assurances. BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon. Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémoille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Onis Courtier Assurances : 07 023 116